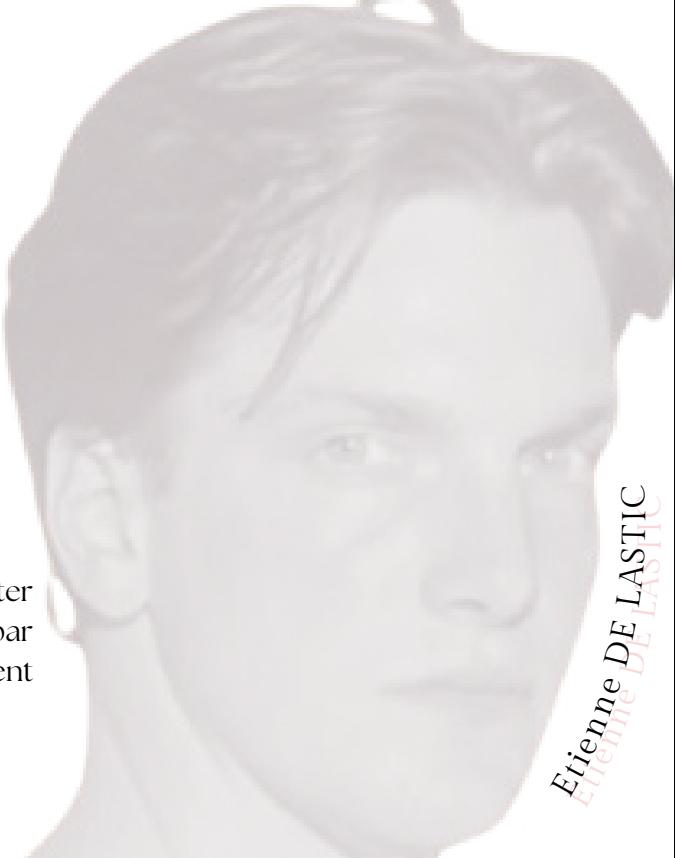


Des enfants vraiment terribles !!!



***Si vos enfants vous semblent féroces,
attendez de voir ces sales gosses !***

Clairement je n'ai pas lu le livre et franchement je suis curieuse de le découvrir car l'histoire est plutôt perchée.... en même temps quand on sait que Jean Cocteau a écrit son œuvre « les Enfants terribles » en cure de désintoxication, on comprend mieux le fond de l'histoire.



Etienne DE LASSTIC
Etienne DE LASSTIC

Ce ne sont pas mes impressions sur le livre que je vais relater ici mais plutôt de la libre interprétation théâtrale réalisée par une troupe de cinq élèves fraîchement sortis des Cours Florent qui est venue en résidence chez mes parents au mois d'août.

Mailys FLAMBARD
Mailys FLAMBARD

Vendredi 29 août donc, le rideau s'ouvre sur un décor épuré formé de 4 encadrements de porte munis de rideaux avec des éclairages de couleurs différentes, une couleur par personnage...chacun sa porte en fin de compte. Un cadre au centre reste noir...le trésor ... ainsi nous sommes plongés dans la chambre de Paul et Elisabeth frère et sœur qui sont au centre de l'histoire. Les acteurs s'agitent, parlent d'un personnage tiers nommé Dargelos sans que nous comprenions son implication dans l'histoire.

Pour le public comme pour moi, au démarrage tout est confus, les dialogues semblent sans queue ni tête ! Nous sommes ainsi plongés dans l'univers onirique et décalé de Cocteau sans aucun préambule....j'avoue que la plongée est déconcertante pour qui n'a pas lu le livre. Deux autres personnages, Gérard et Agathe rejoignent le monde fantasque de Paul et Elisabeth au cours de l'histoire. Peu à peu les liens se tissent, les dialogues se clarifient pour le public, les relations des personnages deviennent ambiguës, puis toxiques, malsaines et pour finir dramatiques.

THOMINES-DESMAZURES
Auguste

MORANNES-SUR-SARTHE-DAUMERAY

Les Cours Florent jouent pour l'église Saint-Aubin

De jeunes comédiens et comédiennes formés aux célèbres Cours Florent à Paris sont actuellement en résidence à Morannes-sur-Sarthe-Daumeray. Ils présenteront leur nouvelle création originale dans la commune de Morannes-sur-Sarthe-Daumeray. Pendant une semaine, la commune met à la disposition de cette jeune troupe la salle Negrir. Puis ils y présenteront leur création, vendredi 29 août. Les bénéfices seront versés en soutien aux travaux de sécurisation de l'église Saint-Aubin.

Liberement inspirée de l'œuvre « Les enfants terribles » de Jean Cocteau, la pièce a été sélectionnée par des jurys des Cours Florent et est déjà programmée en septembre à l'occasion d'un festival organisé par l'école.

Originaires des Pays de la Loire, ces jeunes gens ont pour ambition de promouvoir leur création dans la région après avoir foulé les planches de leur école parisienne. Comédiens, chanteurs et danseurs, Mathilde Freulon, Etienne De Lastic, Mallys Flambart et Auguste Thomines-Desmazures, sous la direction de leur metteuse en scène Marie Forgeret, s'approprient la verve poétique de Cocteau et nous invitent dans un univers onirique et décalé où quatre jeunes adultes se refusent au monde.

Avec un théâtre plein de sérénité, de rêve et de non-sens, la troupe nous propose une ode à la transmission heureuse, à la passion et au jeu.

« Nous voulions offrir un théâtre qui plaise dans les thèmes et les images de la littérature afin de s'exprimer ensemble, acteurs et public à la chaleur des scènes. Notre ambition est de démontrer l'accès à ces œuvres, notamment dans les danes et les jardins », nous précise Marie Forgeret.

Vendredi 29 août à 20 heures, salle Negrir à Morannes. Tarif adulte : 10 euros.

Les décors sont bien imaginés car les couleurs de chaque porte expriment vraiment le caractère de chaque personnage ce que nous comprenons au fil de l'histoire. Les acteurs ont parfaitement bien exprimé les émotions, tantôt la fragilité d'Agathe se confronte à la violence d'une Elisabeth au summum de l'art de la manipulation destructrice. Paul est tout à la fois dépendant de l'amour de sa soeur tout en éclatant de colère devant la lucidité de Gérard.

Marie la metteuse en scène et porteuse du projet a su créer un environnement poétique tout en émotion qui contrecarre l'emprise des personnages. Rien n'est banal dans ce pacte fusionnel, seule la mort est possible comme conclusion, c'est une dramaturgie shakespearienne qui se déroule devant les yeux.

Après le départ des spectateurs, les familles des comédiens sont restées pour faire plus ample connaissance et sous les auspices de la danse et de l'amitié, nous avons perpétué encore pour quelques heures la complicité qui s'était nouée pendant cette enthousiasmante semaine de résidence.

Si vous passez par Paris et que le hasard vous conduit devant un tout petit théâtre du 19^{ème} arrondissement, laissez-vous happer par l'aventure de ces enfants vraiment terribles.

Finalement le plaisir du jeu est vraiment palpable chez les quatre comédiens qui s'adonnent à des digressions dans l'histoire : les comédiens se bagarrent au ralenti, les gestes se font lents, les expressions faciales déforment les visages tels les personnages des cartoons et l'ensemble est très comique ; nous assistons même à un défilé de mode présentant les tenues des filles pour l'enterrement de la mère de la fratrie présenté par un Gérard mué subitement en Karl Lagerfeld lunettes noires fichées devant les yeux....c'est drôle, insolent, la pièce devient un vrai plaisir pour les spectateurs.

Les musiques étaient parfaitement choisies, du concerto pour deux mandolines de Vivaldi qui donne ton de l'innocence des jeux de l'enfance de Paul et Elisabeth à « tous les garçons et les filles » de Françoise Hardy pour marquer la complicité des quatre compères avant les conflits....en bref j'ai adoré.

Mathilde FREULON

